

Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

Chère Québec,

Québec, ma ville d'adoption... on dit si bien, qui prend homme, prend pays... prend ville.

Québec, ma nouvelle patrie, résonne au son de sa langue, de son fleuve, de ses murs qui murmurent une histoire si riche en émotions et combats, souffrance et gloire, mais également en fierté, majestueusement bâtie par des architectes raffinés avec la pierre d'ici qui nous raconte mille histoires.

La culture se voit, se respire à tous les coins de rue, se préserve avec soin. Elle est vivante tout d'abord aux yeux de tous ici dans notre sublime ville. Mais comme si cela ne suffit pas, elle grouille de talent artistique, lequel fait aussi la réputation des talents de Québec, la Capitale Nationale. Les musées, les théâtres, les places publiques... Partout nous avons la chance de partager avec notre voisin du moment des expériences uniques, des apprentissages sur notre environnement et des instants d'humanité indispensables.

Mon grand amour, l'Orchestre Symphonique de Québec, qui faisait ses premiers concerts au Château Frontenac, quelle splendeur, quelle grandeur, quelle ambition. Perpétue jusqu'à aujourd'hui avec passion la transmission de mélodies de ces jours, mais aussi celles d'il y a des centaines d'années, d'Europe et d'ailleurs, celles qui inspirent encore et encore. Mais également de la musique des Premières Nations, laquelle est témoin d'un passé millénaire que nous devons transmettre, respecter et chérir.

La culture n'est ni superflue, ni vaine, ni inutile, elle est une nourriture pour l'âme, la créativité, l'ouverture d'esprit, le sens critique sain, l'humanité et surtout pour notre santé mentale.

Merci Québec de nous l'offrir si abondamment parce qu'elle renforce mon amour pour toi et mon sentiment d'appartenance.

Tendrement,

Britta Kröger

Présidente du conseil d'administration
Orchestre Symphonique de Québec